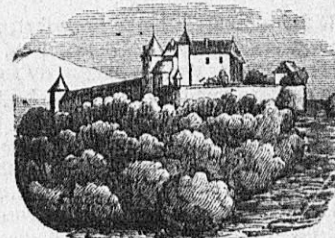




# LA GRUYÈRE



## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.  
Réclames : 20 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de port.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 —  
6 mois, » 2 50  
Etranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BULLE, le 6 septembre 1889.

### NOUVELLES SUISSES

**Conseil fédéral.** — L'exequatur fédéral est accordé comme consuls des Etats-Unis à MM. R. J. Henmick pour Genève et Leyell F. Adams pour Zurich.

— Le commandement du parc de la 1<sup>re</sup> division est donné au major Charles Melley, à Lausanne.

— Pour couvrir la part à la charge de la Confédération des frais de participation à l'Exposition universelle de Paris, un crédit supplémentaire de 75,000 fr. est ouvert, sous réserve d'une demande de crédit à l'assemblée fédérale.

— Un prix de 800 fr. pour les courses au trot est alloué sous certaines réserves pour les courses de chevaux des 6 et 7 octobre, à Zurich.

**Le nouveau fusil.** — Le Vaterland prétend qu'à la suite des critiques dont le nouveau fusil suisse a été l'objet de la part de M. le professeur Hebler, le Conseil fédéral a renoncé provisoirement à son adoption.

**Rassemblement de troupes.** — L'état-major de la 1<sup>re</sup> division s'est assuré contre les accidents pour la somme totale de 138,000 francs. La prime d'assurance pour toute la durée du service est de 3 francs pour les officiers, 80 c. pour les sous-officiers et soldats et 1 fr. 50 pour les domestiques d'officiers. Les officiers sont assurés individuellement pour la somme de 10,000 francs et les sous-officiers, soldats et domestiques pour 3000 francs.

**Presse.** — Le dernier numéro de la *Croix fédérale*, de Paris, organe de la colonie suisse, contient une longue notice biographique sur M. le conseiller fédéral Louis Ruchonnet, notice due à la plume de M. Cornaz-Vulliet. Elle est accompagnée d'un portrait de l'éminent concitoyen.

**En voiture pour Paris!** — Pour rendre plus facile une visite à l'Exposition de Paris, la compagnie P.-L.-M. organise par Pontarlier, pour le 12 septem-

bre, un train ne comprenant que des wagons de troisième classe, à un prix exceptionnel de bon marché. La réduction est, dit-on, de 80 % sur les prix ordinaires.

**Les orages.** — On signale de tous côtés les dégâts causés par les orages de mardi soir et de mercredi matin.

La Côte a passablement souffert de la pluie diluvienne et de la grêle. L'orage a donné très fortement mardi soir, vers 7 heures, entre Gingins et Bursinel.

Des cantons de Berne, d'Argovie et de Lucerne, les nouvelles sont également mauvaises.

A Bümpflitz, mardi, à 10 heures du soir, la foudre a incendié une maison et détruit de grandes provisions de foin. D'autres incendies sont signalés dans les environs de Berne.

Dans l'Emmenthal, à Langnau et à Zäziwyl surtout, la grêle est tombée avec violence, hâchant les récoltes.

A Bünzen, dans le canton d'Argovie, une maison d'habitation a été réduite en cendres; à Boswyl, une grange et une écurie ont été détruites; huit pièces de bétail ont péri.

Mais c'est le canton de Lucerne qui paraît avoir le plus souffert. L'orage y a pris les allures d'un véritable ouragan et la foudre, le vent, la pluie ou la grêle y ont causé de graves dommages.

A Lausanne, mercredi matin, la grêle est tombée, assez drue. Les vignes de St-Laurent, déjà fort abîmées en juin, ont été ravagées une fois de plus. Pour beaucoup d'entre elles, la vendange est faite.

**Zurich.** — La Société des téléphones de Zurich a été chargée de l'éclairage électrique du palais grandiose du baron Maurice de Hirsch, à Paris, de préférence à un grand nombre de maisons concurrentes parisiennes. Il s'agit de la fourniture et de la pose de plus de 1700 lampes à incandescence avec accessoires.

— Quatre jeunes gens qui faisaient une partie de petit bateau sur le lac de Zurich s'amusaient à faire balancer leur embarcation; tout à coup celle-ci chavira et les quatre imprudents sont précipités à l'eau. Trois d'entre eux furent sauvés par un pêcheur qui se trouvait dans le voisinage; quant au quatrième, il s'est malheureusement noyé.

— La fabrique de biscuits anglais de Winterthour a obtenu le premier prix à l'exposition de pâtisserie de Carlsruhe.

**Berne.** — Le *Démocrate* de Delémont raconte une incroyable histoire :

« Lundi, dit-il, une femme Mojon, de St-Imier, était allée dans la forêt, avec son fils âgé de quatorze ans, pour ramasser du bois. Le jeune garçon grimpa sur un haut sapin et, au moment où il était près d'atteindre le faite, un chasseur vint à passer. La femme Mojon arrêta le chasseur et lui dit : « Ne voyez-vous pas ce gros oiseau là-haut ? » Le chasseur ne distinguait pas très bien, mais, voyant remuer quelque chose, il épaula son fusil, fit feu, et le pauvre garçon reçut toute la charge dans le côté droit. Les blessures sont d'une telle gravité que l'enfant a été admis d'urgence à l'hôpital. Le chasseur a été arrêté et incarcéré immédiatement à Courtelary. Quant à la femme Mojon, si elle ne mérite pas la prison, elle mérite au moins la Waldau. »

**Lucerne.** — Le dommage causé par la grêle, cette année, dans ce canton, est évalué à 600,000 fr. Des collectes seront faites à domicile et l'Etat y contribuera par des subsides.

**Unterwald.** — Le gagnant du grand prix de Paris au concours international de tir a été reçu samedi à Stanz par la musique et une escorte d'honneur. Christen est un homme de 37 ans qui pratique le tir et s'adonne à la chasse depuis vingt ans. Il est au service de la Confédération en qualité de garde-chasse.

Outre la somme de 3000 fr., valeur du grand prix, il a obtenu 1000 fr. du président Carnot, 1000 fr. des Suisses à Paris et 1000 fr. d'un Zurichois, soit au total 6000 fr.

**Grisons.** — La section de Grutli de Thusis a décidé de s'associer au mouvement référendaire contre le procureur général.

**Argovie.** — Pendant une attaque à la baïonnette, en sautant un fossé, un soldat du bataillon 59 a planté accidentellement sa baïonnette dans le dos d'un camarade placé devant lui et lui a transpercé les reins.

— Samedi soir, un soldat du bataillon 57 qui rentrait ivre dans son cantonnement a été trouvé en possession de cartouches à balle.

— Fritz Gloor, l'auteur présumé de l'incendie de Muri, a été relâché, faute de preuves.

**Vaud.** — Le tribunal criminel d'Yverdon, siégeant sans jury, a jugé lundi un jeune voleur du nom

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 80

## L'OR TYRAN

PAR  
PAUL VERDUN

« Wegrow, qui ne songeait pas alors à se faire appeler comte de Garvolin, avait pour employé un homme jeune encore, mais déjà taré, qui avait fait trois ou quatre métiers peu honorables.  
« Il se nommait Stéphane Mordy et était le bras droit de son patron. Il se chargeait surtout de négocier les opérations où il fallait côtoyer de très près les prescriptions de la loi sans encourir la prison. Il se montrait fort adroit dans ces sortes de négociations. Tels étaient les rapports qui unissaient Wegrow et Mordy lorsque la guerre avec l'Allemagne éclata.  
« Le banquier obtint la fourniture d'une certaine quantité de farine et de pommes de terre pour l'armée autrichienne. Il gagnait à ce marché environ 50 %, mais il trouvait ce bénéfice insuffisant, et il rêvait quelque coup gigantesque et hardi, lui faisant acquérir en une journée une somme suffisante pour entreprendre de bâtir l'édifice d'une fortune colossale.

« Cette occasion se présenta le 3 juillet 1866 à la bataille de Sadowa; voici dans quelles circonstances :  
« Pour les bien saisir, il me fut nécessaire d'entrer dans quelques détails. Je les relate pour n'en pas perdre la mémoire. D'ailleurs, c'est un fait d'histoire assez récent et assez important pour mériter la peine d'être connu parfaitement. Le champ de bataille de Sadowa présente la forme d'un vaste rectangle, dont les deux plus grands côtés sont limités, vers l'est, par l'Elbe, et vers l'ouest, par son sous-affluent la Bistritz, dont les cours sont, à cet endroit, à peu près parallèles, et se dirigent du nord-nord-est au sud-sud-ouest.  
« Un plateau légèrement accidenté couvre ce rectangle de terrain. Le sol, fertile et bien cultivé, présente des champs de blé, d'avoine, de betteraves, des prairies, des vergers et des bouquets de bois.  
« Les villages sont assez rapprochés les uns des autres, et sont reliés par des chemins nombreux.  
« La grande route qui conduit du nord de la Bohême à Vienne coupe diagonalement ce champ de bataille du nord-ouest au sud-ouest. Elle traverse au nord-ouest la Bistritz au point de Sadowa, et, au sud-est, l'Elbe, à Königgrätz.  
« Le point culminant, situé à la partie centrale du champ de bataille, est occupé par le village de Chlum. Il domine les alentours d'une trentaine de mètres, et le cours de la Bistritz d'une centaine.  
« Cette rivière est large d'environ trente pas, et profonde, en moyenne, d'un mètre. Au commencement de juillet 1866, elle se trouvait grossie par les pluies des jours précédents, et les terrains bas qui en forment la vallée étaient, par la

« même raison, plus marécageux que d'ordinaire.  
« Elle présentait donc un obstacle suffisant pour gêner des mouvements de troupes, et elle ne pouvait être franchie que sur les ponts, d'ailleurs assez nombreux.  
« L'Elbe, lui, était débordé, et est d'ailleurs trop profond, même en temps ordinaire, pour être passé à gué.  
« C'est entre ces deux cours d'eau que Benedek, le général en chef, ou, suivant le terme autrichien, le feldzeugmeister, plaça ses troupes, pour disputer le chemin de Vienne aux Prussiens, qui arrivaient par le nord-ouest, le nord et l'ouest.  
« Benedek disposait de 200,000 fantassins et cavaliers, de 16,000 artilleurs et de 770 canons.  
« Il divisa ces troupes en quatre parties.  
« Le centre, fort de 43,000 soldats et de 134 pièces, s'établit derrière la Bistritz : le 10<sup>e</sup> corps, vers le sud, aux villages de Dohalitz, Dohalicka et Mokrowous; le 3<sup>e</sup> corps, plus au nord, à Lipa, Chlum, Cistowes, dans le bois de Maslowa et aux alentours.  
« L'aile gauche, composée de 40,000 hommes, Autrichiens et Saxons, et de 140 pièces, s'étendit au sud du centre, sur les collines de Prim et de Problus.  
« L'aile droite, forte de 55,000 combattants et de 176 pièces, se plaça au nord du centre; le 4<sup>e</sup> corps, au village et dans le bois de Maslowed, et jusqu'à Ciatowes; le 2<sup>e</sup> corps, depuis le bois de Maslowed jusque sur les hauteurs d'Horenoves.  
« La réserve enfu s'élevait à 59,000 hommes et 320 pièces, se massa en arrière du centre, à Wsestar et à Swetti.  
« C'étaient là des forces imposantes, mais que leur qualité

### RIE-CORROIRIE

épous. — Chaussures.  
Demi-gras. — Détail.  
LASSON, Bulle.  
sèche de fond, battu et non melle. — Vache lissée. — déponilles (débris). — Crou- Vachettes et empeignes en Cuir pour sellerie. — Peaus- Assortiment varié de tiges es à l'écyère, etc. — Spécia- pour la chaussure. — Fils s — à joindre — et pour ma- — Chevilles de bois. — Clou- mécanique. — Noir. — Vernis. uilles pour chaussures et pour andises vendues de confiance tra réduits. comptes suivant l'importance s, peaux brutes, sauvagine, vers, suif, etc., aux meilleures [149

### corsés et sardes.

A vendre 8 chevaux corsés et des; hauteur moyenne 1 m. ; 4 ans. Ces chevaux sont très ux et facile à dresser. x BAINS DE BONN près (OFr2048) [521

### s fourragères

50 c. le sac (150 litres). e de lin, qualité supérieure. Prix réduits. Croix-Blanche, à Bulle. [374

### uidation.

changement de commerce, le à bas prix toutes les mar- gasin, telles que draps, toiles es pour dames, livres de prié- nortuaires, laines et cotons, es, blouses, corsés, services ie et quincaillerie. fdy-Meyer, à Bulle. Z DE L'OCCASION! [116

### vendre :

ne à coudre presque toute k. [538 TET-VIENNY, rég., à Bulle.

### RIE ÉMILE LENZ A BULLE :

otures, en parchemin, etc. des plus modérés.

### tes gommées

NS ET LIQUEURS à 50 cent. le cent.

### ES COMMERCIALES

le imprimée, 4 fr. 50 le mille. ER A LETTRES mat, depuis 10 c. les 3 cahiers.

### de laiterie, etc.

### RENETÉ!!!

### LE T UNIVERSEL

### Plüss-Staufér

blement SANS RIVAL pour les objets cassés, soit en ine, bois, etc.

demi-flacons et flacons à fr.

Imprimerie de la Gruyère, trouve également :

### is au copal

### Plüss-Staufér

meubles ternis ou tachés. flacons de 60 cent. et [311

### mandez partout

### cigarettes

### OSPHORE

et prix courants à disposition la vente en gros du district : Gruyère, à Bulle.

e Lenz, imprimeur-éditeur.

de Jules-Henri-Etienne Francfort. Cet invidu, domestique chez M. F.-L. Peguiron, à Cuarny, avait réussi à voler dans le bureau de son maître, en plusieurs fois, pendant les mois de mai et juin, une somme de plus de 1000 francs.

Après des débats très courts ensuite des aveux de l'accusé, la cour a condamné Francfort à 15 mois de réclusion, à la privation générale des droits civiques pendant 5 ans et aux frais du procès.

Le prévenu était défendu d'office par M. Pilicier, avocat, à Yverdon.

— Les malfaiteurs qui, avec de la coque du Levant, ont dépeuplé de poissons les cours inférieurs de la Broie et de la Glâne viennent d'être découverts et seront déferés aux tribunaux.

— Dimanche, le juge de paix du cercle d'Ecublens a procédé à la levée du cadavre d'un inconnu trouvé noyé dans le lac, devant Préverenges. Signalement : 60 à 65 ans, taille 1 m. 60, blouse et gilet bleus, pantalon milaine brune, chemise de couleur grise, mauvais souliers ferrés, chapeau de paille gris. Renseigner le juge de paix, à Bussigny.

— Un grave accident est arrivé lundi matin aux travaux du Day, à Vallorbes. Un ouvrier de M. Carretti, entrepreneur, a été blessé très grièvement. Voulant constater l'effet produit par un coup de mine, il n'assura pas ses pieds, qui glissèrent, et il fut précipité au bas de la pente.

— M. Goy, ancien président du tribunal de la Vallée, accusé de faux et usage de faux, a comparu mardi devant le tribunal criminel de Cossonay. Comme il avait fait des aveux complets, il n'y avait pas de jury.

M. Goy était défendu par M. l'avocat Dubrit. Il a été condamné à quatre ans de réclusion. Le ministère public avait requis cinq ans.

— M. Edouard Rod, professeur de littérature comparée à l'Université de Genève, vient d'être nommé par le gouvernement français chevalier de la Légion d'honneur.

**Neuchâtel.** — Les soldats compromis dans l'affaire du détournement de cartouches à blanc, à la caserne de Colombier, ont été punis disciplinairement de vingt jours d'arrêts.

## NOUVELLES ÉTRANGÈRES

**France.** — La préfecture de la Seine a refusé de recevoir les déclarations de candidature présentées au nom de MM. Boulanger et Rochefort.

Les condamnés de la Haute Cour ne seront donc pas en élection le 22 septembre.

— Une dépêche d'Odessa au *Daily News* mentionne le bruit que l'alliance franco-russe serait formellement annoncée au printemps prochain. Le traité existerait déjà virtuellement. Des dispositions seraient arrêtées en vue de certaines éventualités.

— Lundi matin, au Vésinet, près de Paris, trois dames d'un certain âge, les sœurs Cavellier, ont mis le feu à leur maison et se sont ensuite tiré des coups de revolver. La chambre dans laquelle on entra d'abord était celle de la plus jeune des trois sœurs. La malheureuse était couchée dans son lit, morte et presque entièrement carbonisée.

Dans une chambre voisine, on trouva sur un canapé les deux aînées, mortes également et tenant en

core dans la main chacune un revolver dont elles s'étaient tiré un coup dans la tête.

Avant de mettre le feu à la maison, elles ont tué à coups de revolver un cheval et un chien qui leur appartenaient.

Des revers de fortune sont la cause de cet acte de désespoir.

— Mme de Marcère, la jeune femme de M. de Marcère, fils du sénateur du même nom, secrétaire de la préfecture de l'Hérault, est morte brûlée par le pétrole d'une lampe sur laquelle était tombé le fer dont elle se servait pour friser ses cheveux. La lampe a été renversée et le liquide a communiqué le feu aux vêtements de la malheureuse jeune femme. Mme de Marcère était âgée de 25 ans.

— Se souvient-on encore du jeuneur Succi, qui fit beaucoup parler de lui en son temps ? Il est en ce moment à Paris, aux Montagnes Russes, en son quatorzième jour de jeûne. A son vingtième, il fera à pied le voyage de Paris à Versailles. Depuis le premier jour du jeûne, son poids a diminué de 6 kg. 200 gr.

— Le tribunal correctionnel de Tours a condamné à 5 ans de détention le curé Bertrand, pour chantage, escroquerie et attentat à la pudeur. Bertrand rédigeait depuis quelque mois un journal boulangeo-clérical.

— Une dépêche de Tanger dit que le cuirassé français le *Redoutable* est parti pour Marseille, ayant à bord l'envoyé marocain Hadji-Matee-Benkibir, chargé d'une mission du sultan auprès de M. Carnot, à qui il offrira de nombreux présents, parmi lesquels douze chevaux.

**Italie.** — Un violent incendie a détruit le théâtre Monthabor, à Milan; personne n'a péri dans les flammes.

— Un canon de 28 a éclaté dans un fort de la Spezzia; sur un autre point, une poudrière a sauté. Quoique le secret le plus absolu soit gardé sur ces accidents, on croit que le nombre des victimes est grand.

— L'état-major italien a adopté avec une grande rapidité tous les projets de chemins de fer, concernant la mobilisation de l'armée et comportant pour le moment une dépense de 30 millions; 15 autres millions seront votés prochainement!

— On signale de Rome la disparition de plusieurs boursicotiers, laissant d'assez considérables déficits.

**Allemagne.** — L'activité déployée dorénavant et déjà par les socialistes, qui posent partout des candidatures, alors que la période électorale pour le renouvellement du Reichstag est loin d'être officiellement ouverte, inquiète l'administration. Le bruit ayant couru que les membres du parti révolutionnaire avaient tenu la semaine dernière une assemblée secrète près de Hambourg, la police a fait faire, dans cette ville, des perquisitions domiciliaires extrêmement nombreuses, afin de mettre la main sur les écrits dont elle soupçonne la distribution clandestine. Les recherches n'ont pas été couronnées de succès; elle n'a rien découvert.

**Autriche.** — Dimanche, à Ischl, a eu lieu un duel à l'épée entre la belle comtesse Irma Kinsky, âgée de 20 ans, et la comtesse Ida Schœnborn, âgée de 26 ans.

A la troisième reprise, cette dernière a reçu une blessure légère à la mamelle droite et son adversaire a été atteint à l'avant-bras gauche.

Les deux combattantes se sont réconciliées. La ba-

ronne polonaise Luwsky, lauréate de l'université de Moscou, faisait fonction de médecin. Le motif du duel était la jalousie.

**Russie.** — A la suite des traitements rigoureux auxquels sont exposés les juifs établis dans la Russie méridionale, près de 200 familles ont résolu de quitter ce pays et d'aller s'établir dans la république Argentine, qui leur fait de très bonnes conditions pour coloniser une contrée à quatre heures de distance de Buenos-Ayres et traversée par une voie ferrée.

**Angleterre.** — Le nombre des grévistes atteint 180,000 à Londres.

Les grévistes ont reçu 75,000 fr. des colonies.

**République Argentine.** — On télégraphie de Buenos-Ayres que, pendant le mois d'août écoulé, il y est arrivé 76 vapeurs d'outre-mer, avec 20,871 immigrants dans la république Argentine.

Les recettes de douane se sont élevées à 3,906,000 piastres pour Buenos-Ayres et 786,500 pour Rosario.

## CANTON DE FRIBOURG

**Bénichon.** — Une certaine ébullition règne dans le district de la Broye au sujet de l'interdiction de la danse le dimanche de la bénichon. Les députés ont reconnu, à l'unanimité, qu'ils avaient été joués et mystifiés pendant les débats du Grand Conseil. Ils se sont rendus en corps, samedi dernier, auprès du Conseil d'Etat, mais ils sont revenus bredouille. Le même jour, un certain nombre de curés arrivaient à Fribourg pour les contrecarrer et ils n'y ont que trop réussi.

Le Conseil d'Etat se dispose à envoyer toute une colonne de gendarmes à Estavayer.

Les députés parlaient de donner leur démission en masse pour mettre ainsi le peuple en situation de se prononcer sur la question. Le coup eût été habile, car il est certain que les députés eussent été suivis par une énorme majorité d'électeurs. M. Python aurait alors remporté une veste dont il se serait souvenu.

Ce qu'il est bon de noter, c'est que la colère est plus grande dans le parti gouvernemental que dans l'opposition.

Quant à nous, il nous paraît que cette agitation pourrait être le point de départ d'une évolution dans nos affaires politiques.

La majorité conservatrice devra reconnaître enfin qu'il n'y a qu'une digue à opposer aux actes tyranniques du Conseil d'Etat : c'est le *REPERENDUM*.

(*Journal de Fribourg.*)

**Canalisation de la Broye.** — Une assemblée des représentants des communes broyardes a eu lieu dernièrement à Avenches. « Elle a décidé, dit le *Courrier de la Broye*, de s'opposer énergiquement au funeste projet d'endiguement lancé au moment de la panique d'octobre 1888. Le comité d'action a été chargé de démontrer aux autorités fédérales et cantonales que la canalisation projetée est hors de proportion avec les ressources et les besoins de la contrée; que, loin de favoriser celle-ci, l'exécution des travaux serait la pire des calamités qui puisse frapper l'agriculture broyarde. »

» était loin de répondre à leur quantité. Un extrait du récit de l'état-major autrichien fait toujours du doigt les circonstances qui avaient développé les causes de désorganisation qui affaiblissaient ces troupes.

» Voici ce passage textuellement : « Pour le commandant en chef les mauvais jours étaient arrivés. Il ne pouvait plus se le dissimuler : son plan avait échoué; aucune de ses combinaisons n'avait réussi.

» L'armée, il est vrai, se trouvait en ce moment dans la position choisie et désignée dès le début des opérations, mais elle s'y trouvait dans les conditions les plus déplorable.

» Préoccupé uniquement de concentrer son armée dans cette position qui lui paraissait si avantageuse, le feldzeugmeister avait envoyé, successivement et isolément, ses corps au-devant des deux armées ennemies...

» Cinq corps — c'est-à-dire plus de la moitié de l'armée — s'étaient ainsi trouvés engagés dans des combats désastreux contre un ennemi partout supérieur en nombre, et quatre d'entre eux avaient énormément souffert.

» Les pertes éprouvées par le feu, jusqu'au 30 juin, s'élevaient à plus de 30,000 hommes, non compris les malades, les trainards, etc.

» Enfin, toutes les troupes, sans exception, étaient fatiguées, épuisées, et par suite des échecs subis coup sur coup en si peu de jours, leur moral était sérieusement entamé.

» Et quand ces soldats, après avoir marché longtemps sous la pluie, ravitaillés à des heures irrégulières, obligés souvent de rester sur leur faim, parfois même manquant de

» vivres durant des trajets interminables, par des chemins défoncés par le passage de l'artillerie, encombrés par les équipages du train, quand ces soldats, tournant les yeux vers le général en chef, espéraient de sa part ces paroles résolues et ces actes audacieux qui relèvent le courage des plus faibles, ils ne voyaient qu'un homme abattu, succombant sous le poids de ses fautes, dont l'énormité lui apparaissait entière.

» Benedek, complètement désorienté, troublé, démoralisé, — ce sont les termes de la relation officielle, — avait perdu toute confiance en lui-même, dans son entourage, dans son armée, à ce point que, le 1<sup>er</sup> juillet, sans consulter personne, il avait adressé à l'empereur ce télégramme désespéré :

« Je supplie instamment Votre Majesté de conclure la paix à tout prix. Une catastrophe pour l'armée est inévitable. »

» Pour ajouter encore quelques chances de défaite à celles si nombreuses existant déjà, il ne trouva rien de mieux que de changer, au moment même où une bataille devenait imminente, son chef d'état-major, le chef de la chancellerie des opérations, et un de ses généraux.

» Il était impossible d'accumuler plus de fautes. Une armée ainsi démoralisée, commandée, ou plutôt désorganisée par un chef aussi incapable, était vouée à une catastrophe épouvantable.

» Contre elle, les ennemis pouvaient tout oser, et ils l'osèrent. Les armées prussiennes étaient au nombre de trois.

» La première armée, commandée par le prince Frédéric-Charles de Prusse, forte de 84,000 combattants et de 74 batteries, formait le centre.

» Elle se dirigeait du nord-ouest vers le champ de bataille,

» et devait, en entrant seule et la première en lutte, de bon matin, attirer sur elle tous les efforts des Autrichiens, de manière à en occuper le plus grand nombre possible, et à détourner l'attention de Benedek, afin qu'il ne songeât pas à protéger ses flancs.

» L'armée de l'Elbe, forte de 39,000 hommes et de 24 batteries, sous les ordres du général Herwarth de Bittenfeld, venant par l'ouest, débouchait sur le champ de bataille, contre l'aile gauche des Autrichiens, dans le milieu de la matinée, quelques heures après que la première armée aurait engagé le combat.

» Enfin, dans l'après-midi, la deuxième armée, forte de 97,000 combattants et de 56 batteries, arrivant du nord, conduite par le prince royal Frédéric-Guillaume de Prusse, tomberait sur le flanc droit des troupes autrichiennes.

» Celles-ci, se trouvant prises entre les trois armées prussiennes, comme entre les mâchoires d'un étou formidable, devaient être broyées.

» Tel était le plan de Moltke. Il se réalisa de point en point.

» Si Benedek eût été un général audacieux, au lieu de se montrer irrésolu, il aurait pu, occupant la position centrale, remporter la victoire.

» Un Bonaparte eût constaté que les ennemis ne pouvaient arriver sur le champ de bataille que les uns après les autres, et que, par conséquent, il était possible de les battre les uns après les autres.

» Le feldzeugmeister eût dû, avec les 215,000 soldats qu'il avait sous la main, se précipiter sur les 84,000 hommes du prince Frédéric-Charles, les envelopper et les écraser, puis

A l'occasion d'un lieu dimanche, remplacement de le *Confédéré* appr Hayoz, a été élu.

Ce résultat est impopularité dont M. Charles de Bu

Que n'y a-t-il la même force! toutes seules.

**Vaccination** vaccinations et r de Bulle auront à 10 heures, au

Devront être cinés nés en 188 Sont tenues de personnes, garço

La vérification le vendredi suivit et au même local

**Ecole secon** que l'ouverture aura lieu le 16 s mission des nouv à 8 1/2 heures du

après de M. l'a lecture.

**Laitiers.** — sont convoqués Ville de Bulle (e bre, à 1 heure d

verses questions

La Station lan et on pourrait p propriété de l'E la ville, non loin

par une voie sp un laboratoire

ments et une ex d'instruments c station est l'éc

15 kilomètres d vénient, outre c sants pour le n

Conseil d'Etat Pérolles à l'éta comprendra en

Cette transform votés, car les c bien au but qu'

ment ce qui ex encore l'école d

de conférences, les appareils p tels que les div etc., des caves

est nécessaire à

» se retourner CO

» Bittenfeld, don

» sante supériori

» Dès lors, à la

» double victoire,

» armée prussien

» majeure partie

» par corps isolé

» Mais Benedek

» sés par Napolé

» hardiment, il s

» Cependant, t

» taient à comba

» avait reçu l'ord

» la journée du 3

» sacs de pomme

» titure à König

» l'armée.

» Le 2, au sud

» dizaine de kilo

» Prévoyant par

» décisive ne tar

» et les Autrichie

» ter au sud du c

» ses ordres.

» Comme de M

» que le tacticien

» patrie, l'aventi

» audacieuse qui l

» Mordy, comme

lauréate de l'université de médecine. Le motif du duel

des traitements rigoureux qu'ils établis dans la Russie. Les députés ont résolu de quitter dans la république de très bonnes conditions de travail à quatre heures de distance traversée par une voie

nombre des grévistes atteints

5,000 fr. des colonies.

line. — On télégraphie avant le mois d'août écoulé, l'outre-mer, avec 20,871 que Argentine.

ont été élevés à 3,906,000 et 786,500 pour Rosario.

FRIBOURG

aine ébullition règne dans l'objet de l'interdiction de la nichon. Les députés ont ils avaient été joués et du Grand Conseil. Ils se li dernier, auprès du Con- nus bredouille. Le même le curés arrivaient à Fri- et ils n'y ont que trop

ose à envoyer toute une avayer.

donner leur démission en peuple en situation de se Le coup eût été habile, députés eussent été suivis d'électeurs. M. Python este dont il se serait sou-

c'est que la colère est gouvernemental que dans

rait que cette agitation part d'une évolution dans

devra reconnaître enfin pposer aux actes tyran- est le REFERENDUM.

Journal de Fribourg.)

Broye. — Une assem- communes broyades a eu es. « Elle a décidé, dit le s'opposer énergiquement ment lancé au moment de Le comité d'action a été autorités fédérales et can- projeté est hors de pro- et les besoins de la con- celle-ci, l'exécution des calamités qui puisse frap-

la première en lutte, de bon efforts des Autrichiens, de grand nombre possible, et à tek, afin qu'il ne songeât pas

39,000 hommes et de 24 bat- timental Herwarth de Bittenfeld, ait sur le champ de bataille, Autrichiens, dans le milieu de la s que la première armée au-

la deuxième armée, forte de batteries, arrivant du nord, Frédéric-Guillaume de Prusse, les troupes autrichiennes. entre les trois armées prus- noires d'un étan formidable,

e. Il se réalisa de point en

éral audacieux, au lieu de se occupant la position centrale,

que les ennemis ne pouvaient le que les uns après les au- il était possible de les battre

avec les 215,000 soldats qu'il ter sur les 84,000 hommes du envelopper et les écraser, puis

A l'occasion d'une élection complémentaire qui a eu lieu dimanche, à Belfaux, en vue de pourvoir au remplacement d'un membre du conseil communal, le *Confédéré* apprend que le candidat libéral, M. Louis Hayoz, a été élu à une majorité d'environ 20 voix.

Ce résultat est dû en grande partie à la prodigieuse impopularité dont jouit, à Belfaux, le syndic tépelet, M. Charles de Buman.

Que n'y a-t-il dans chaque commune un syndic de la même force! Les affaires de l'opposition iraient toutes seules.

GRUYÈRE

**Vaccination.** — Le public est informé que les vaccinations et revaccinations officielles pour la ville de Bulle auront lieu vendredi matin, 13 septembre, à 10 heures, au Pensionnat.

Devront être présentés tous les enfants non vaccinés nés en 1888.

Sont tenues de se faire revacciner toutes les jeunes personnes, garçons et filles, âgées de 12 à 15 ans.

La vérification obligatoire des résultats aura lieu le vendredi suivant, 20 septembre, à la même heure et au même local. (Communiqué.)

**Ecole secondaire.** — On nous prie d'annoncer que l'ouverture de l'école secondaire de la Gruyère aura lieu le 16 septembre prochain. L'examen d'admission des nouveaux élèves commencera ce jour-là à 8 1/2 heures du matin. On peut s'inscrire d'avance auprès de M. l'abbé Schuwey, directeur, ou à la Préfecture.

**Laitiers.** — Les laitiers du district de la Gruyère sont convoqués en assemblée générale, à l'Hôtel de Ville de Bulle (grande salle), sur le jeudi 12 septembre, à 1 heure de l'après-midi, pour s'occuper de diverses questions importantes. (Communiqué.)

CHRONIQUE AGRICOLE

La Station laitière de Fribourg va être transportée et on pourrait presque dire transformée à Péroles, propriété de l'Etat de Fribourg, située aux portes de la ville, non loin de la gare à laquelle elle sera reliée par une voie spéciale. La station actuelle comprend un laboratoire de chimie, un bureau de renseignements et une exposition permanente de machines et d'instruments de laiterie. Le complément de cette station est l'école de laiterie de Treyvaux, située à 15 kilomètres de la ville. C'était là un sérieux inconvénient, outre que les locaux étaient devenus insuffisants pour le nombre d'élèves qui se présentaient. Le Conseil d'Etat a décidé d'affecter son domaine de Péroles à l'établissement de la Station laitière qui comprendra en même temps une école de fromagerie. Cette transformation se fera avec des crédits déjà votés, car les constructions actuelles se prêteront très bien au but qu'on se propose. Il y aura là non seulement ce qui existe déjà à la station de Fribourg, mais encore l'école de fromagerie, des salles de cours et de conférences, une salle pour les centrifuges et tous les appareils pour la fabrication des produits laitiers, tels que les diverses espèces de fromage, du beurre, etc., des caves à fromages, en un mot tout ce qui est nécessaire à l'étude de cette importante branche

» se retourner contre les 39,000 combattants d'Herwarth de Bittenfeld, dont il aurait eu bon marché, grâce à son écrasante supériorité numérique.  
 » Dès lors, à la tête de ses soldats enthousiasmés par cette double victoire, il n'eût plus eu qu'à attendre la troisième armée prussienne dont il eût facilement fait prisonnière la majeure partie, puisqu'elle ne se présentait au combat que par corps isolés.  
 » Mais Benedek ne sut pas se souvenir des exemples laissés par Napoléon, et n'osa pas les imiter. Au lieu d'attaquer hardiment, il se défendit maladroitement.  
 » Cependant, tandis que deux immenses armées s'apprêtaient à combattre, que faisait Wegrow? Le 25 juin, il avait reçu l'ordre de livrer aux troupes autrichiennes, dans la journée du 3 juillet, cinq mille sacs de farine et autant de sacs de pommes de terre. Il devait effectuer cette fourniture à Koenigsgrätz, en arrière de la position occupée par l'armée.  
 » Le 2, au soir, ses convois de vivres arrivèrent à une dizaine de kilomètres de la forteresse, prêts à être livrés.  
 » Prévoyant par la concentration des troupes qu'une bataille décisive ne tarderait pas à s'engager entre les Allemands et les Autrichiens, il commanda à ses conducteurs de se porter au sud du champ de bataille probable et d'y attendre ses ordres.  
 » Comme de Moltke, Wegrow avait son plan; mais, tandis que le tacticien prussien ne rêvait qu'à la grandeur de sa patrie, l'aventurier polonais ne songeait qu'à la trahison audacieuse qui lui ferait gagner beaucoup d'argent. Stéphane Mordy, comme un digne lieutenant, était au courant des

de l'industrie agricole. Comme annexe, il sera aménagé des locaux pour une porcherie et une étable modèle pour le bétail. Une glacière sera également installée. La force motrice des machines sera fournie par l'eau et on l'utilisera pour l'éclairage à l'électricité. Le domaine, d'une contenance de 30 hectares, servira d'études pour les diverses cultures pratiquées dans le pays et un champ d'essai sera spécialement affecté à des essais d'engrais.

Nous ne pouvons qu'applaudir, dit le *Journal d'agriculture suisse*, à cette nouvelle création qui sera unique en son genre non seulement en Suisse, mais dans beaucoup d'autres pays. Cet établissement doit être inauguré en novembre prochain et ne tardera pas à faire sentir sa bienfaisante influence dans tout le pays. Il sera très probablement placé sous l'habile direction de M. de Vevey qui a déjà donné des preuves de son savoir et de son activité dans le domaine de l'industrie laitière.

**Foire de Fribourg.** — La foire de Fribourg du 2 septembre a été très fréquentée.

On comptait sur le champ de foire 890 vaches, 436 porcs et 95 chevaux. Le bétail s'est bien vendu. Les prix des derniers marchés se sont maintenus plutôt en hausse. La superbe récolte de regain qui est en train de se terminer exerce naturellement son influence sur les prix du marché.

Les moutons gras, abondants et recherchés, n'attendent que le moment d'être convertis en ragouts et en rôtis de bœuf. Les porcs également se sont vendus chers.

Les lièvres ont fait leur apparition sur le marché. Comme c'était lundi le premier jour de chasse, il faut savoir gré aux chasseurs matineux et précautionneux qui avaient si bien su prendre leurs mesures pour alimenter la place de gibier dès le matin... ou dès la veille! On payait ces primeurs de 6 à 9 fr. la pièce.

VARIÉTÉS

*Intelligence des animaux.* — L'Echo de la Broye raconte en ces termes l'aventure de trois dragons :

Qu'on ne vienne plus mettre en doute que l'homme n'est pas le seul être doué de raison! En voici une nouvelle preuve. De même que beaucoup de maris se laissent mener par leurs femmes, maint dragon se laisse heureusement guider par son cheval.

Par un beau dimanche de fin d'été, trois dragons revenaient donc le soir du gros de Vaud. La chaleur avait été accablante; la soif s'était fait sentir tout le long de la route poussiéreuse. La monture attelée au char à banc n'avait pas laissé passer un bouchon ni une enseigne sans faire d'elle-même une halte devant la mangeoire.

Nos trois compagnons n'avaient manqué aucune de ces occasions de se désaltérer, laissant toutefois la pauvre bête lire la *Revue* devant l'auge vide. Sa revanche ne devait pas tarder. Le sommeil s'empara de nos trois voyageurs, qui traversèrent, vers deux heures du matin, les rues endormies de Moudon, sans s'en apercevoir.

Au lever du soleil, réveillés par la fraîcheur matinale, quelle ne fut pas leur surprise en se voyant arrêter... devinez où? Faut-il vous le dire? — Oui. — Derrière le temple, entre le poids du foin et celui aux porcs! L'intelligent animal attendait là patiemment le réveil du peseur pour faire constater le poids de son chargement, tout en broutant quelques brindilles.

» projets de son patron et se tenait à ses côtés prêts à l'aider.

XLI

AVEC LES DENIERS DE JUDAS

« Donc, le 3 juillet 1866, vers sept heures du matin, la première armée prussienne, s'étant, à la faveur d'un brouillard épais, mêlé de pluie, avancée vers les villages de Mokrowons, Dohalicka, Dohalitz et Sadowa, commença à se fusiller et à se canonner avec le centre autrichien.  
 » Les soldats prussiens avaient reçu l'ordre de traîner l'attaque en longueur, et, jusque vers neuf heures, le combat ne se composa, de ce côté, que d'une violente lutte d'artillerie, où trois cent soixante bouches à feu se contre-battaient d'une rive à l'autre de la Bistritz.  
 » Il n'en était pas de même à l'extrémité gauche de l'armée du prince Frédéric-Charles.  
 » La division Fransecky, en position à Cerekwitz, devait se porter en avant, vers le village de Benatek, lorsqu'elle entendrait le bruit du combat engagé à Sadowa.  
 » Lors donc que les premiers coups de canon parvinrent à ses oreilles, Fransecky ordonna de marcher à l'ennemi, enleva Benatek, et attaqua, vers neuf heures, le bois de Maslowed, situé sur une colline à pentes rapides.  
 » Il l'enleva d'abord entièrement, puis le reperdit par fractions, s'en empara de nouveau; et il en fut ainsi de ces alternatives jusqu'à midi.  
 » Pendant que la division Fransecky, forte seulement de quatorze bataillons, supportait avec un courage héroïque l'effort de deux corps d'armée autrichiens tout entiers, le

Personne n'ignore que les moissons ne se font pas sur toute la terre en même temps, mais qu'elles sont échelonnées sur les douze mois de l'année, de manière à compenser les chances, bonnes ou mauvaises, que courent les récoltes dans les différents pays. Le froid, les orages, la grêle, la sécheresse, les vers blancs, le noir et les autres maladies des céréales ne frappent pas tous à la fois. Tandis que les uns sont maltraités, les autres, fort heureusement, sont favorisés par le beau temps, et la compensation s'établit grâce aux moyens rapides de transport, de sorte que ni la famine, ni la disette ne sont plus à craindre, à moins d'une incurie complète du gouvernement.

Le ministère français de l'agriculture a fait dresser le tableau de l'époque des moissons dans le monde entier, le voici :

*Janvier* est l'époque des moissons pour l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Chili, la république Argentine.

*Février* et *mars* pour les Indes anglaises et la Haute-Egypte.

*Avril* pour le Mexique, la Moyenne et Basse-Egypte, la Turquie d'Asie, la Perse, la Syrie, l'Asie-Mineure et Cuba.

*Mai* pour le nord de l'Afrique, l'Asie centrale, la Chine, le Japon, le Texas, la Floride.

En *juin* on moissonne en Californie, en Espagne, en Portugal, en Italie, Grèce, dans l'Orégon, la Louisiane, l'Alabama, la Géorgie, le Kansas, le Colorado, le Missouri.

En *juillet* la moisson se fait en Roumanie, en Bulgarie, en Hongrie, en Autriche, en France, dans la Russie méridionale, à Nébraska, au Minnesota, dans la Nouvelle-Angleterre et le Haut-Canada.

En *août* en Angleterre, en Belgique, en Suisse, en Allemagne, dans le Danemark, en Pologne, dans le Bas-Canada, au Manitoba et dans la Colombie anglaise.

En *septembre* dans le nord du Canada, en Ecosse, Suède, Norvège.

En *octobre* dans la Russie septentrionale.

En *novembre* dans le Pérou et dans le sud de l'Afrique.

En *décembre* dans la Birmanie.

Mercuriale du marché de Bulle du 5 septembre 1889.

	De	a
Froment (Halle) (nouveau) les 100 kg.	19	21 50
Avoine » (nouveau) »	17	18 50
Pommes de terre nouv. . . 20 litres	1	20 1 30
Oufs (le compte) . . . 7 à 8	—	60 — —
Pain blanc . . . . . le 1/2 kg.	—	19 — —
Beurre . . . . . »	1	40 1 50
Fromage gras (détail) »	—	70 — 80
Fromage maigre »	—	30 — 50
Fromage blanc (sérac) »	—	15 — 16
Bœuf . . . . . »	—	70 — 75
Veau (poids vif) . . . . . »	—	55 — 60
» (de boucherie) . . . . . »	—	80 — 90
Mouton . . . . . »	—	70 — 80
Porc gras (poids vif) . . . . . »	—	52 — 58
Foin . . . . . les 50 kg.	2	50 3 —
Regain . . . . . »	4	— 5 —
Paille . . . . . »	1	80 2 50
Foyard . . . . . (3 stères = 1 moule)	24	— 30 —
Sapin . . . . . »	20	— 25 —

Un teint frais,

des lèvres roses, un bon appétit, tels sont les résultats qu'on obtient depuis quinze ans avec la cure du véritable Cognac ferrugineux Golliez. 6 diplômes d'honneur et 10 médailles or et argent lui ont été décernés.

Refusez les contrefaçons dont l'effet est inconnu et demandez dans les pharmacies et bonnes drogueries le Cognac Golliez à la marque des deux palmiers. (H&X)

» reste de la première armée prussienne s'empara, à neuf heures, de Sadowa et de son bois; puis, à neuf heures et demie, de Dohalitz, Dohalicka et Mokrowons.

» Jusqu'à midi, le prince Frédéric-Charles ne fit aucune tentative pour gagner plus de terrain sur la rive gauche de la Bistritz. Il lui suffisait, suivant le plan tracé par de Moltke, d'occuper l'ennemi en attendant l'arrivée de la deuxième armée.

» L'armée de l'Elbe, qui formait l'aile droite prussienne, n'était pas tenue à la même réserve, mais elle ne put prendre complètement pied sur la rive gauche de la Bistritz que vers onze heures, et s'établit sur les hauteurs boisées de Kradek.

» Le général Herwarth de Bittenfeld, qui la commandait, s'avança après midi vers les villages de Prim et Probus, où se trouvaient, établis sur des collines, les troupes et les batteries du prince royal de Saxe, à la tête de l'aile gauche autrichienne.

» Après avoir repoussé avec succès une contre-attaque de son ennemi, et s'être emparé de Prim, le général prussien, ayant déployé ses troupes en demi-cercle, aborda, vers quatre heures et demie, les hauteurs de Probus et les conquit d'autant plus facilement, que le prince royal de Saxe apprit à trois heures que Chlum, réduit central de la défense des Autrichiens, était tombé au pouvoir de la deuxième armée prussienne, et que le 10<sup>e</sup> corps de Benedek, placé sur sa droite, commençait à reculer. Il donna alors l'ordre à ses troupes de battre en retraite vers Rosnitz.

(A suivre.)

**A VENDRE**

Sous de favorables conditions, la belle montagne des Reybes-Devant, rière le territoire d'Enney, contenant 60 poses, dont 14 poses en belles forêts.

Les mises auront lieu le 25 septembre courant, dès les 2 heures de l'après-midi, à l'hôtel du Cheval-Blanc, à Bulle. Pour renseignements, s'adresser à M. Joseph GREMION, forestier, à Pringy. [548]

**On offre à louer**

on à travailler : un bon petit domaine de 5 à 6 vaches, situation agréable dans un village de la Basse-Gruyère, à proximité d'une route et d'une fromagerie. On donne la préférence à un couple sans enfants.

S'adresser à Honoré Risse, La Roche [549]

**A VENDRE**

Environ quarante-cinq mille pieds de foin et regain, première qualité, dans trois granges, situées dans la Basse-Gruyère.

En outre de son logement, l'acquéreur aura à sa disposition un emplacement convenable pour fabriquer le fromage, et faculté de vendre son lait à deux laiteries situées à proximité.

S'adresser au notaire ANDREX, à Bulle. [541]

**Domaine à vendre.**

A vendre, à de favorables conditions, le domaine de Villard-Germain, rière La Joux, d'une contenance d'environ 12 hectares 60 (35 poses), en un seul mas, terrain de première qualité, avec beau bâtiment d'exploitation et eau intarissable.

Pour voir les immenses, s'adresser à Isidore Rouiller, au dit lieu, et pour traiter, au propriétaire, Jean Menoud, aux « Platerons », à Semsales. [540]



On exposera à vendre

le lundi 9 septembre prochain, à 2 heures, au café du Cheval-Blanc, à Bulle, la maison N° 185, à Bulle, comprenant boulangerie, magasin, six appartements avec bûchers et caves séparés. Conditions favorables de paiement. [526]

**A louer :**

Pour 1890, les belles montagnes du Gros-Aldrey, du Reris, du Rateny, de la Chaux-au-Bois, dans le vallon du Petit-Mont, et la gîte des Bulssey, rière Botterens.

Le tout forme un estivage complet de 60 vaches environ.

S'adresser au notaire Louis MORARD, à Bulle. [543]

**A vendre :**

De gré à gré, deux actes de défant de biens obtenus au décret de Jean feu Tobie Bosson, à Riaz, dont l'un du capital de Fr. 1075 50 et l'autre de 280 50

Conditions favorables. S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [523]

**L'AGENCE AGRICOLE**

Auguste Barras, à Bulle, représentant pour le canton de Fribourg de la pépinière de Lenzbourg (Argovie), se charge de fournir aux personnes qui en feront la demande :

1° des arbres fruitiers et scions, tels que : pommiers, poiriers, cerisiers, griottiers, pruniers, prunantiers, noyers ;  
2° des arbustes fruitiers, tels que : framboisiers, groseillers, fraisiers, etc., le tout à des prix très avantageux.

Catalogues descriptifs et prix courants sont à disposition. [550]

**A vendre :**

A Gumefens, Villavassaux, jolie pièce de terre (1 hectare 3 ares 32 centiares [2 poses 348 perches]).

S'adresser au propriétaire Pierre Sottaz, à Marly, ou au notaire Morard, à Bulle. [542]

**Avoines fourragères**

depuis 12 fr. 50 c. le sac (150 litres). Graine et farine de lin, qualité supérieure.

Prix réduits. Sous la Croix-Blanche, à Bulle. [374]

**FOIRES**

La municipalité de Château-d'Éx

donne avis que la foire fixée au 26 septembre prochain aura lieu cette année le mercredi 25 dit.

Château-d'Éx, le 4 septembre 1889.

Pour la municipalité : Le syndic, Louis-D. BORNET. Le secrétaire, A. TURRIAN. [555]

**Incontinence de l'urine. Catarrhe vésical.**

Je suis heureux d'être enfin délivré de mon mal (incontinence de l'urine, catarrhe vésical), grâce à votre traitement par correspondance et vos remèdes inoffensifs. Geoffr. Zaugg, à Creux-de-Genthod (Genève). Brochure gratuite. Des médecins patentés. 2500 guérisons légalisées. S'adresser à la Polyclinique privée à Glaris. [433]

**Foire de Gruyères.**

Ensuite d'autorisation de l'autorité supérieure, la foire de Gruyères, dite des poulains, indiqué dans les almanachs sur le 30 septembre courant, n'aura lieu que le 14 octobre prochain. Gruyères, le 2 septembre 1889. (OFr2070) [551] Le Secrétariat communal.

**Moulin sous le Briet, à Vuadens.**

Le public est avisé que, dès ce moment, le soussigné est à même de satisfaire à toutes les demandes pour la fourniture de poudre d'os, qui constitue, comme on le sait un des meilleurs engrais pour la culture. Afin d'épargner un double déplacement à ceux qui voudraient fournir eux-mêmes les os, il leur sera livré immédiatement l'équivalent en poudre. Par la qualité irréprochable de ses produits, ainsi que par la modicité de ses prix, il cherchera toujours à mériter la confiance dont on voudra bien l'honorer.

ACHAT D'OS EN TOUT TEMPS

Il porte, en outre, à la connaissance du public qu'il se charge, comme du passé, de la mouture à façon, ainsi que de la cuisson du pain. Son usine étant très bien établie, il est certain de travailler à l'entière satisfaction de sa clientèle.

**Commerce de farines, son, avoine, blés concassés et beurre, GROS ET DÉTAIL**

Fabrication d'extracteurs à miel, ruchers et instruments d'apiculture. Commerce d'abeilles et vente de miel extrait. Atelier de tourneur sur bois et métaux. FRANÇOIS GREMAUD [530]

**Maladies du bas-ventre.**

Maladies des organes génitaux. Contagion. Vices secrets et leurs suites. Impuissance. Ecoulement. Pollution. Ardeur d'urine. Pertes séminales. Hématurie. Affection de la vessie et des reins. Traitement par correspondance. Remèdes inoffensifs. Point de dérangement dans sa profession. Discretion à toute épreuve. [294] Polyclinique privée à Glaris.

**Imprimerie Émile Lenz**

BULLE, 295 Grand'Rue 295, BULLE

Cette imprimerie, pourvue de plusieurs machines et d'un beau choix de caractères, se charge de toute espèce d'ouvrages typographiques, tels que :

- Journaux et labours ;
- Affiches, programmes, prospectus, cartes diverses, d'adresse, de visite, de convocation, etc., étiquettes ;
- Impressions pour les administrations, le commerce et les sociétés ;
- Têtes de lettres, factures, lettres d'avis, de faire-part et d'affaire, etc., circulaires ;
- Registres à souches, actions, tableaux et formulaires ;
- Catalogues, statuts et règlements de sociétés, registres réglés pour fromagerie ;
- Formules pour inscription des voyageurs dans les hôtels, etc., etc. ;
- Enveloppes avec raison sociale imprimée, au prix de fabrique.

**IMPRESSIONS DIVERSES EN COULEURS**

Exécution prompte et soignée. — Prix des plus modérés.

LA GRUYÈRE étant un des journaux les plus répandus dans le district et le canton, elle se recommande aux administrations et au public pour l'insertion d'annonces qui y trouvent une grande publicité.

**TANNERIE - CORROIRIE**

Cuir. — Crépius. — Chaussures. Gros. — Demi-gros. — Détail.

Ernest GLASSON, Bulle.

Cuir fort, en sèche de fond, battu et non battu, pour semelles. — Vache lissée. — Grand choix de dépouilles (débris). — Croupons français. — Vachettes et empeignes en tous genres. — Cuir pour sellerie. — Peausserie diverse. — Assortiment varié de tiges élastiques, bottes à l'écuylère, etc. — Spécialité d'outillage pour la chaussure. — Fils pour cordonniers — à joindre — et pour machines à coudre. — Chevilles de bois. — Clouterie forgée et mécanique. — Noir. — Vernis. — Graisses et huiles pour chaussures et pour machines.

Toutes marchandises vendues de confiance et à des prix extra réduits.

Remises et escomptes suivant l'importance des ordres.

Achat de cuirs, peaux brutes, sauvagine, écorses, crins divers, suif, etc., aux meilleures conditions. [149]

**Placements hypothécaires.**

Le soussigné est chargé de placer des sommes d'une certaine importance au 4 1/2 %, en premier et en second rang.

P. Favre, notaire, Bulle. [455]

**Bénichon à Bourguillon**

Dimanche, lundi et mardi. les 8, 9 et 10 septembre. Le dimanche, concert au jardin.

Invitation cordiale. Louis Gasser. [554] (564F)

**LACTINA SUISSE**

(LAIT ARTIFICIEL) PRÉPARÉ PAR A. PANCIAUD, A VEVEY (SUISSE)

Le meilleur aliment et le plus économique pour l'élevage des veaux, porcelets, etc.

Un litre de ce lait artificiel équivaut à un litre de lait naturel et ne coûte que 3 1/2 cent.

12 médailles or, vermeil, argent et bronze. 15 diplômes obtenus dans les concours régionaux et aussi de la Société des agriculteurs de France et de l'Académie nationale.

Nombreux certificats de notre contrée.

Agence générale pour la Gruyère : Auguste BARRAS, à Bulle. [420]



Attention!!! Toute personne doit faire un essai de notre pommade Phénix garantie pour faire croître et pousser les cheveux de dames et messieurs, ainsi que la barbe, supprimer les pellicules, arrêter la chute des cheveux, les empêcher de blanchir, prévenir la calvitie.

Envoi contre espèces ou en remboursement. Prix par boîte Fr. 1,50 et 3.— on cherche des dépositaires — Seul représentant pour la Suisse: Ed. Wirz, 66, Rue des Jardins Bâle. [357] (H10250)

**Le chauffeur**

de la Tuilerie de La Tour-de-Trême est ouvert dès le 3 septembre. YENNI, Joseph, tuilier. [537]

**Froments, blés, orges**

et avoines comprimés. Spécialité de grains divers. Mais et farines pour engrais. PRIX RÉDUITS

Sous la CROIX-BLANCHE, à Bulle. [527]

**On achète du fumier**

bien fait pour être transporté de suite sur le terrain. Paiement comptant.

S'adresser au notaire Menoud, à Bulle, ou à Etienne Castella, à Gruyères. [547]

**On demande**

pour la place de Genève et environs, la représentation et la vente de fromages Gruyère, toutes qualités.

S'adresser Laiterie de la Fusterie N° 7, Genève. [545]

**Le chauffeur**

de la Tuilerie de Bulle sera ouvert dès le 7 septembre. [553] ULRICH frères, tuiliers.

**Cigares Dupraz**

Vue de la chapelle de Notre-Dame des Marches, Broc, par M. Fr. CORMINGEUP, architecte, à Bulle. En vente chez MM. Ackermann, Bandère et Morel, libraires, à Bulle, au magasin des ventes au profit de la chapelle, aux Marches (Broc), et dans toutes les principales librairies des cantons de Fribourg, Vaud et Valais, au prix de 3 fr. [512]

**POUDRE PROCRÉATIVE** préparée par A. Panchaud, pharm. à Vevey. Remède infailible pour faire retenir les vaches et les juments. Une dose 1 fr. 50. Se trouve dans toutes les pharmacies. [385]

**Avis aux coiffeurs**

et aux personnes se rasant seules. Les célèbres rasoirs Diamant à lames de rechange, n'ayant jamais besoin d'être aiguisés, et les royaux cuirs de la fabrique BAUD-NICOLE & Cie, au Sentier, sont envoyés contre remboursement.

Prix du rasoir simple Fr. 2 50  
> du cuir N° 2 avec pâte > 1 50  
Une lame de rechange : 80 cent.  
On demande des agents sérieux. [421]

**SCHOCOLAT Suchard**  
SUPÉRIORITÉ INCONTESTÉE  
PRIX MODÉRÉ. SE TROUVE PARTOUT.

**Filature de Fribourg.**

La filature de laines, fabrique de draps et milaines se recommande à l'honorable public pour le filage des laines, fabrication de draps et milaine. Ouvrage prompt et soigné; prix modérés. [556]

Dépôt à Bulle chez M. PITTEY-VIENNY, nég. à Romont chez M<sup>me</sup> Vve RICH. nég.

**Plus de cheveux gris**

par le Brown's Capillaire à 2 fr. 75 le flacon. — Grand choix de NETTES toutes en cheveux depuis 1 fr. la pièce, chez Aimé MARGOT, coiffeur-parfumeur, maison de Mme Placide Moura, à Bulle. [250]

**On demande une domestique**

pour faire un ménage d'ouvriers. S'adresser au bureau du journal. [517]

**A louer : Un petit appartement**

de deux chambres, situé à La Tour-de-Trême. [546]

S'adresser à Aug. Baldinguer, audit lieu.

**Appartement à louer.**

S'adr. à Ed. SERMOUD, charron, La Tour. [552]

**Un jeune homme**

honnête et intelligent pourrait se placer de suite comme apprenti à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle. Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur. [537]



**PRIX DE L'ABONNEMENT**

Pour la Suisse: 1 an, 6 mois

Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. payable d'avance

Prix du numéro : 10 centimes

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BULLE,

NOU

Rassemblement fin des premières Kernens, commandant Jambé cassée d'être transporté à Le même soir, quartier-maître d'et s'est tué. Sa mort le village d'

Le nouveau fusil qu'ensuite des crédits avait différé L'Aargauer Tagblatt mesures sont prises dans le courant nouveaux.

Fusion. — Le conseil a décidé de faire cantonnements et de de l'assemblée générale ratification du traité le 11 octobre, au lieu Le conseil d'administration à mettre à l'ordre du jour proposition qui le 11 septembre, et de la compagnie et

Dans la séance d'une lettre écrite par Vevey, formulant, en glais, des propositions. Ce groupe fond conditions qu'on dit taux nécessaires aussi ceux qu'ex

FEUILLE

L'OP

» La deuxième  
» lentement et pé  
» pluie, et elle m  
» taille, où l'app  
» l'artillerie déch  
» Le prince roy  
» son état-major,  
» quelle il aperç  
» éclairs des coup  
» villages incendi  
» Il apprît que  
» nemis trop nom  
» lowed, ne résist  
» armée elle-mém  
» Il comprit qu'i  
» tomber le plus  
» décider du succ  
» Il indiqua a  
» grands tilleuls  
» sant leurs cime